



01/2013

Néosporose

Chapeau Infection par le protozoaire *Neospora caninum*, dont l'hôte final est le chien (et d'autres carnivores, p. ex. coyote ; la présence de la maladie chez le renard n'est pas établie) et dont différentes espèces animales (surtout les bovins), mais cependant pas l'être humain, peuvent être les hôtes intermédiaires. L'infection se transmet principalement de manière verticale et peut provoquer des avortements et des lésions embryonnaires, principalement chez les bovins et plus rarement chez d'autres espèces animales. Des lésions neuromusculaires apparaissent en particulier chez les jeunes chiens et chez les veaux nouveaunés.

1 Espèces touchées

Chien en tant qu'hôte final (et aussi comme hôte intermédiaire); les hôtes intermédiaires sont notamment les bovins, plus rarement d'autres ruminants, les chevaux, parmi d'autres espèces animales.

2 Agent infectieux

Neospora caninum. Sporozoaire appartenant à la classe des coccidies (Apicomplexa) avec un cycle de développement indirect facultatif à deux hôtes. Les hôtes sensibles peuvent s'infecter par voie orale avec des kystes tissulaires d'hôtes intermédiaires ou avec des oocystes sporulés provenant de l'hôte final. Au stade prénatal, l'infection verticale est principalement due à la réactivation de parasites latents dans l'organisme de la mère qui sont ensuite transmis par voie diaplacentaire au fœtus, probablement en relation avec d'autres facteurs immunomodulateurs. Après multiplication et développement dans l'hôte intermédiaire, il peut y avoir formation de kystes tissulaires qui se situent principalement dans le cerveau. L'infection des hôtes finaux – selon les connaissances actuelles – a lieu par ingestion des kystes tissulaires.

3 Clinique / Pathologie

Les manifestations cliniques de la maladie sont observées principalement chez les chiots (syndrome neuromusculaire) et chez les vaches et génisses gestantes (avortement). La néosporose du chien se caractérise par une paralysie et une parésie ascendantes progressives (névrite radiculaire) des postérieurs; de la fièvre, une amygdalite, de la dyspnée, de la diarrhée, de l'ataxie, des tremblements, de l'hémiparésie, de l'hémianopsie. L'infection demeure néanmoins souvent asymptomatique chez de nombreux animaux. Chez les bovins, *N. caninum* joue un rôle important en tant que cause d'avortement et de mort de veaux d'origine infectieuse. Chez les veaux, les séquelles postnatales peuvent également être importantes. L'infection est inoffensive pour l'être humain.

4 Répartition géographique

Mondiale

5 Epidémiologie

Le mode de transmission vertical est le plus fréquent chez les deux hôtes principaux (bovin, chien): de la mère gestante (primo-infection ou infection chronique latente) aux descendants (infection intra-utérine). Les mères peuvent transmettre le parasite plusieurs fois à l'occasion de différentes gestations, ce qui revient à dire qu'une immunité acquise ne protège pas de nouveaux avortements. Les (rares) primo-infections postnatales horizontales ont lieu par ingestion d'oocystes sporulés ou de tissus contenant des kystes.

6 Diagnostic

Bovin: suspicion en cas d'avortements fréquents et de naissances de veaux manquant de vitalité. Mise en évidence de l'agent pathogène à partir du SNC des fœtus avortés au moyen d'une PCR et/ou par histopathologie ou immunohistochimie. Statut du troupeau par sérologie (surtout par test d'avidité).

Chien: sérologie (augmentation du titre ou test d'avidité) ou mise en évidence de l'agent pathogène (liquide céphalo-rachidien, SNC) chez les animaux présentant des signes cliniques. Mise en évidence des oocystes dans les excréments des hôtes finaux.

7 Diagnostic différentiel

Avortements d'une autre étiologie: notamment BVD, chlamydiose, brucellose, toxoplasmose. Neuropathies d'une autre étiologie: notamment toxoplasmose cérébrale, autres agents pathogènes neurotropes. Chien en qualité d'hôte final: mise en évidence d'oocystes de *Hammondia heydorni* et d'autres organismes « Neospora-like », et le cas échéant, d'oocystes d'autres coccidies (ingérés par coprophagie et excrétés après passage dans l'intestin).

8 Prophylaxie immunitaire

Il n'existe pas de vaccin permettant de prévenir la transmission verticale et donc d'éviter un avortement.

9 Prélèvements

Hôtes intermédiaires: sérum, fœtus avorté (notamment son cerveau), liquide céphalo-rachidien ou biopsie du SNC.

Hôtes finaux: fèces.

10 Critères de constat

Avortements avec mise en évidence de l'agent pathogène (PCR et/ou immunohistochimie spécifique). Chez les animaux malades: suspicion clinique ou sur la base des résultats de l'histologie, confirmée par la mise en évidence de l'agent pathogène ou par sérologie spécifique (cf. plus haut). Mise en évidence spécifique de l'agent pathogène (oocystes) chez les hôtes finaux, les chiens et, le cas échéant, les autres canidés (identification morphologique et identification par biologie moléculaire requises).

11 Mesures de lutte

Epizootie à surveiller OFE, art. 291.

12 Contrôle des viandes

Appréciation selon les critères généraux (OHAb, annexe 7).

